

# Brigadistas

Le plus grand acte de solidarité de l'histoire

"C'est bien plus difficile  
d'honorer la mémoire des anonymes  
que celle des personnes célèbres.

La construction historique est consacrée à la mémoire  
de ceux qui n'ont pas de nom."

Walter Benjamin



© Robert Capa  
Reproduction interdite  
sans autorisation

**MURS**

de **BITÀCOLA**

La mémoire est un patrimoine

**Le projet Brigadiers vise à rendre hommage à tous ceux qui sont venus en Espagne pour lutter contre le fascisme et défendre la démocratie internationale, tout en rendant cet acte visible dans l'espace public, dans les lieux où il a eu lieu.**



**Notre objectif est de réaliser des fresques murales dans les lieux significatifs du parcours des Brigades Internationales pour en raconter les différents épisodes, depuis les zones de combat et l'arrière-garde, jusqu'à leur repli et retour à leurs lieux d'origine.**



**Une plaque avec un QR code sera apposée sur les oeuvres murales pour orienter les visiteurs vers le site mursdebitacola.com**



**À l'entrée de chaque mur, vous trouverez :**

- Article informatif réalisé par des historiens qui donne le contexte et les détails de l'épisode.
- Matériel photographique documentaire.
- Article sur l'intervention murale et le processus d'exécution.
- Reportage photographique sur le processus de création de la fresque.
- Autres supports documentaires spécifiques : interviews, vidéos, événements liés, associations, etc.



**Brigadiers devient un outil à la disposition des collectivités pour, à travers l'art, la culture et la participation, honorer et valoriser les Brigades Internationales dans l'espace public.**



*Murs de bitàcola s'articule comme un acteur de plus dans un réseau multidisciplinaire d'agents sociaux et professionnels. C'est en soi un projet multidisciplinaire et flexible, qui s'enrichit en apportant son expérience et ses propositions à un ensemble d'initiatives et de projets qui travaillent dans divers domaines pour atteindre des objectifs communs :*

**Mémoire, communauté et culture.**

**Ce projet est soutenu par :**



# Annexe

## Le combat n'est pas terminé, La Garriga, février 2023.

Le 25 janvier 1939, juste un jour avant que la République perde la ville de Barcelone, le chaos s'empare de la capitale. L'état-major républicain a décidé que Barcelone ne résisterait pas et que la défense s'établira dans les montagnes de l'est, ce qui crée une sensation générale d'échec.

Plus au nord, la Garriga formera partie d'un axe vertical qui, passant par Vic et Puigcerdà, devra se renforcer. Pour la préparation des opérations militaires ont été évacués de la Garriga les ateliers d'aviation, ses deux hôpitaux militaires et des bureaux et entités militaires, entre lesquelles l'école de transmissions de l'armée. Mais ce n'est pas une fuite, c'est une préparation pour la résistance finale. Pendant que certains se retirent, d'autres luttent ou se préparent au combat.



## Les premiers adieux, Espluga de Francolí, mars 2023

Octobre 2023 marquera 85 ans depuis les adieux des BI aux Masies de l'Espluga de Francolí. Les Brigades commencèrent leur retrait le 23 septembre 1938, plus de six mois avant la fin de la guerre. Au retour du front de l'Èbre, elles firent une première halte aux Masies, qui depuis le début de la guerre avaient été transformées en hôpital et en logement pour réfugiés. C'était la première cérémonie d'adieu organisée pour les Brigades Internationales, parmi les participants figuraient le journaliste Henry Buckley et Robert Capa. Les Brigades Internationales reçurent des hommages émouvants de tout le pays.



Cliquez ici  
pour accéder au  
contenu



**Brigadistas**